



L'ancien ingénieur forestier Milan Plachta mène depuis une douzaine d'années des expériences sur la combustion des sapins de Noël. Ici, il démontre que même la flamme d'une lampe à souder ne peut enflammer un Nordmann fraîchement coupé. DAVID MARCHON

NOËL Depuis douze ans, un Neuchâtelois mène des tests sur des conifères.

«Un sapin sec, c'est une bombe»

NIKOLAS HEIMER

Une lampe à souder dans une main, Milan Plachta s'acharne sur une branche du petit sapin Nordmann qu'il tient dans l'autre. Malgré tous ses efforts, le conifère ne prend pas feu; seules quelques aiguilles deviennent noires. Ce qui confirme les précédentes expériences de l'ancien ingénieur forestier neuchâtelois: qu'il s'agisse d'un Nordmann, d'un sapin blanc ou d'un épicéa, un sapin de Noël ne peut pas brûler s'il est suffisamment frais.

Milan Plachta a commencé à s'intéresser à la combustion des sapins de Noël il y a une douzaine d'années. Un Nordmann avait pris feu en décembre 2000 à Boudry lors d'une fête, provoquant un grave incendie. Le Conseil d'Etat avait alors décidé qu'une étiquette devrait être pla-

cée sur tous les Nordmann, précisant qu'il était dorénavant interdit de les décorer de bougies. A l'époque, Milan Plachta était encore ingénieur forestier et, à ce titre, organisait régulièrement des ventes de sapins de Noël fraîchement coupés dans la forêt de Peseux. «Je trouvais qu'il n'était pas juste de nous pénaliser avec nos Nordmann frais du jour», explique-t-il.

Une denrée périssable

Le Neuchâtelois se met donc à mener des expériences. Il mesure, à l'aide d'un appareil spécial, le taux d'humidité de différentes sortes de sapins fraîchement coupés ou pas, plongés dans l'eau ou non. Et, surtout, il observe comment ceux-ci brûlent, ou ne brûlent pas.

Principal résultat de ses observations: «Une fois secs, tous les sa-

pins sont dangereux! Quand ça part, ça va très vite, c'est comme une bombe.» A l'inverse, un Nordmann fraîchement coupé n'est pas plus dangereux qu'un sapin blanc ou qu'un épicéa. La seule raison de se méfier du Nordmann, c'est que même lorsqu'il est un peu desséché, il reste vert et fourni, contrairement à l'épicéa qui perd ses aiguilles.

Milan Plachta a également constaté qu'un sapin frais que l'on met dans l'eau boit beaucoup: plus d'un litre par jour. Il ne faut donc pas oublier de remplir régulièrement le récipient dans lequel il est plongé. «Beaucoup croient que l'eau sert juste à stabiliser le pied, mais ce n'est pas le

cas», précise avec un sourire le spécialiste. Qui résume: «Tant qu'un sapin boit, il ne risque pas de prendre feu.» En revanche, un arbre sec n'absorbe pas d'eau. Donc, si le niveau d'eau du bac de votre sapin de Noël ne baisse plus, il est grand temps de remiser les bougies...

Milan Plachta a fait part de ses expériences à l'Etablissement cantonal d'assurance et de prévention (Ecap), qui a repris certains de ses conseils. Aujourd'hui, l'ancien ingénieur forestier souhaiterait que l'on rende obligatoire, sur les étiquettes, la provenance de l'arbre mais surtout sa date de coupe. Car, rappelle-t-il, «il s'agit d'une denrée périssable».

PLUS D'UN LITRE D'EAU PAR JOUR

FRÂICHEUR Quel que soit le type de sapin (Nordmann, sapin blanc ou épicéa), il faut dans la mesure du possible le choisir frais.

EAU Plonger le sapin dans de l'eau. Un sapin frais peu absorber plus d'un litre d'eau par jour, il ne faut donc pas oublier de remplir régulièrement le récipient.

COUPE Pour que l'arbre absorbe mieux l'eau, il est utile de recouper le tronc à angle droit quelques centimètres au-dessus de sa base. La coupe en pointe est à éviter. Il ne faut pas enlever l'écorce du pied.

VIGILANCE Même s'il est frais et plongé dans l'eau, il ne faut jamais laisser un sapin de Noël avec des bougies sans surveillance.

AUVERNIER

Un bancomat sera installé dans les toilettes publiques

Auvernier disposera de son premier bancomat au début de l'année prochaine... dans l'actuel édifice des toilettes publiques situé place du Port-du-Vin, à l'est du restaurant du Poisson.

La localité, à la vie sociale bien fournie, et réputée pour abriter bon nombre de contribuables fortunés, était en effet jusqu'ici curieusement dépourvue de tout distributeur de billets. Rien à voir cependant avec la naissance, le 1er janvier 2013, de la commune fusionnée de Milvignes (Auvernier, Bôle, Colombier), dont le premier budget a été accepté lundi soir.

«Cela fait deux ans que nous voulons installer un bancomat.»

MARLENE LANTHEMANN
PRÉSIDENTE DE COMMUNE

«Effectivement, cela fait deux ans que nous cherchons à installer un bancomat au centre du village», explique Marlene Lanthemann, présidente de commune et future membre du Conseil communal de Milvignes. «Nous avons été souvent interpellés à ce propos par nos concitoyens.» C'est surtout lors des grandes manifestations, comme l'Auvernier Jazz Festival et la Fête des vendanges que de telles demandes ont été formulées, la commune ne disposant pas non plus d'un posto-

mat. Le distributeur sera également fort utile aux utilisateurs de la zone de loisirs - port, rives, plages et place de jeux. De nombreuses banques ont été sollicitées, poursuit Marlene Lanthemann, mais elles ne sont pas bousculées au portillon. La Poste, contactée en premier, a refusé. Finalement, c'est la banque Raiffeisen du Vignoble qui est entrée en matière.

Le petit édifice des WC publics subira bien sûr des transformations intérieures. Des toilettes séparées pour hommes et dames seront maintenues, mais elles seront regroupées dans une aile du bâtiment; le bancomat occupera l'autre partie.

Le montant des travaux n'est pas encore établi: «Des devis doivent encore me parvenir», ajoute Marlene Lanthemann.

«Sur le plan administratif, nous en sommes au stade de la mise à l'enquête», précise l'administrateur communal Daniel Quadri. «La procédure a été ouverte le 23 novembre, elle prendra fin le 8 janvier.»

«Pour un établissement comme le nôtre», commente Didier Robert, le directeur de la banque Raiffeisen du Vignoble, «l'installation d'un distributeur représente surtout un service à la clientèle. Ce n'est pas une opération très profitable, même si cela permet de décharger nos guichets et d'offrir ainsi un service plus développé à nos clients. Pour nous, l'investissement est de 100 000 francs tout compris, soit l'appareil, les raccordements électriques, informatiques et les mesures de sécurité».



Un bancomat Raiffeisen sera installé dans le bâtiment des toilettes publiques, à Auvernier. RICHARD LEUENBERGER

«Une fois secs, tous les sapins sont dangereux! Quand ça part, ça va très vite.»

MILAN PLACHTA INGÉNIEUR FORESTIER RETRAITÉ

NEUCHÂTEL Musique, animation et restauration proposées gratuitement.

Fêter Noël autrement à l'hôtel de ville

Comme chaque année pour les fêtes, l'association «Noël autrement» convie la population au péristyle de l'hôtel de ville, à Neuchâtel.

Animations, musique et restauration seront proposées gratuitement dès lundi 24 décembre à 15 heures et sans interruption jusqu'au mardi 25 décembre à 20 heures.



De beaux sourires à Noël autrement. ARCHIVES DAVID MARCHON

Les enfants pourront faire des bricolages. Des animateurs liront des contes, et le Père Noël sera bien sûr présent avec des cadeaux. Plusieurs animations musicales sont prévues avec notamment du rock acrobatique et des chants populaires.

Plats chauds et froids sont les bienvenus pour étoffer le repas de fête offert. COMM-RED

MÉMENTO

CASE À CHOC

La nuit Bromance. House et techno seront à l'honneur demain soir à la Case à chocs, à Neuchâtel. Les Djs hexagonaux et suisse Brodinski, le quatuor de Club Cheval et Skuizzy Nek se succéderont aux platines. Entrée: 15 francs avant 23h, 20 francs après. 18 ans révolus. Plus d'infos sur le site internet: www.case-a-chocs.ch.

NEUCHÂTEL Ouverts pour la première fois un 26 décembre, les commerces ont connu une belle affluence. L'occasion d'en profiter pour rapporter un présent non désiré? Pas forcément.

Pas de rush pour échanger ses cadeaux

FRANÇOISE KUENZI

Le jouet qui n'est pas pour son âge, le bouquin reçu à double exemplaire, les gants impossibles à enfiler ou simplement le bibelot qu'on trouve moche... Après le temps du déballeage des cadeaux de Noël vient parfois celui du retour au magasin pour tenter d'échanger, voire de se faire rembourser l'objet de sa déception. Hier, et pour la première fois, les commerces neuchâtelois pouvaient ouvrir le 26 décembre – ce sera aussi le cas le 2 janvier.

Vendeurs et vendeuses ont ainsi été confrontés à une première vague de retours, notamment du côté des jouets et des livres. «Pour les habits, ça viendra plus tard, probablement début janvier», confiait la vendeuse d'une boutique de la Maladière-Centre, où l'affluence était impressionnante hier après-midi. Les cafés étaient débordés, il fallait faire la queue à la caisse de certaines boutiques et de nombreux clients arboraient des sacs bien remplis. Certains achetaient même... leurs cadeaux de Noël: «Nous fêtons la semaine prochaine», relevait une famille bernoise, venue à Neuchâtel «parce que c'est fermé chez nous».

Gardez le ticket!

Il y avait aussi une belle affluence au centre-ville de Neuchâtel hier après-midi, même si de nombreux petits commerces n'étaient pas ouverts. Mais globalement, les Neuchâtelois étaient plutôt sortis pour prendre l'air, faire les soldes ou «dé-penser les petits sous qui nous restent», selon les termes d'une passante, que pour échanger un cadeau non désiré.

Ceux qui hésitent encore à garder le bonnet qui gratte ou le DVD qui fait peur ont d'ailleurs encore un certain temps pour se



Les commerces neuchâtelois ouvraient pour la première fois le 26 décembre. A la Maladière-Centre, il y avait foule l'après-midi. Mais plutôt pour profiter des soldes que pour échanger un cadeau indésirable. CHRISTIAN GALLEY

décider: de nombreux commerces permettent un échange jusqu'à la mi- ou la fin janvier. La plupart des enseignes pratiquent d'ailleurs une politique assez large en termes de possibilités d'échange – le remboursement étant moins évident à obtenir. Avec le ticket de caisse – ou un bon d'échange – il est facile d'échanger le cadeau dont on ne veut pas, pour autant que l'objet n'ait pas servi, qu'il ait toujours sa cellophane pour les DVD ou l'étiquette pour un vêtement.

Mais voilà: s'il est relativement facile de demander à l'auteur du cadeau le ticket d'un jouet reçu à double ou d'un vêtement qui ne va pas, c'est plus difficile de le faire pour un objet qui ne plaît pas ou dont on sait qu'on n'aura

jamais l'usage, surtout si on l'a déballeé en poussant des cris de joie... Sans bon d'échange, l'affaire devient plus compliquée. De rares commerces permettent toutefois d'échanger un cadeau sans ticket s'il est apporté dans l'emballage maison. Chez d'autres, le code-barres du produit permet parfois l'échange. Après, tout est question de négociation et du bon vouloir du commerce.

Pas d'obligation légale

Car la loi est claire: en Suisse, il n'existe pas de droit de retour, sauf en présence d'un défaut ou en cas de démarchage à domicile. Les commerces qui acceptent d'échanger ou de rembourser une marchandise qui ne convient pas le font totalement à

bien plaisir. Rien ne sert donc de trépigner et de menacer le vendeur qui refuse de vous reprendre un pantalon trop court si les règles du magasin ne le prévoient pas. La seule arme à disposition est de faire appel à la fibre commerciale du vendeur, qui ne tient sans doute pas à perdre un bon client...

Enfin, s'il est impossible de rapporter le bouddha en terre cuite avec lumière changeante offert par la cousine zen, faute d'oser lui réclamer le ticket de caisse, il reste la solution de la revente en ligne. Selon les sites spécialisés, cette pratique connaît une progression de 10 à 20% par rapport à l'année dernière (lire ci-dessous), mais elle est plus efficace pour les produits électroniques que pour les objets décoratifs.

Et puis, l'an prochain, peut-être vaudra-t-il la peine de faire passer une «wishlist», comme les enfants, sauf qu'eux l'adressent au père Noël. Ou carrément de renoncer aux cadeaux. Entre adultes, c'est assez tendance paraît-il... ☺

42% DE DÉÇUS CHEZ LES 16-24 ANS

Le 19 janvier 2014, journée record, la plateforme d'enchères eBay voyait ses utilisateurs poster sept cadeaux de Noël à revendre par seconde. Et elle s'attend cette année à un chiffre encore plus élevé, selon un sondage réalisé en France par l'institut TNS-Sofres pour eBay. En général, les acheteurs de cadeaux sont intéressés par des objets neufs proposés de 15 à 20% de leur valeur d'origine. Toujours selon ce sondage, 10% des Français avaient reçu à Noël dernier un cadeau à double, alors que 27% disaient avoir reçu un cadeau «indésirable», pour une valeur de 584 millions d'euros. Le plus grand nombre se recrutait chez les 16-24 ans (42% de déçus), alors que les 55-65 ans étaient à 80% satisfaits de leurs présents. Et gare aux étourdis: 8% des sondés disaient avoir déjà reçu un cadeau identique à celui qu'ils avaient eu au Noël d'avant.

Pour Noël 2014, la même étude met en lumière que 13% des sondés qui auront un cadeau non désiré le revendront, tandis que 7% l'offriront à une autre personne.

Les cadeaux les moins souhaités? Les équipements de bricolage, les chaussettes et les appareils électroménagers. Par contre, au sommet des désirs viennent les week-ends ou les voyages. Oui, ça coûte un peu plus cher qu'une boîte de chocolats... ☺

COMPTES 2013

Neuchâtel chute au 20e rang des cantons

C'est une belle chute, mais il ne s'agit pas de neige: le canton de Neuchâtel est tombé au 20e rang du classement intercantonal des comptes 2013 établi par «PME Magazine», alors qu'il était quatrième en 2012. Le Jura passe quant à lui du 7e au 15e rang. Le magazine économique romand réalise ce hit-parade sur la base des données de l'Institut de hautes études en administration publique (Idheap).

Note de 3,85 sur 6

Pourquoi ce «piqué abrupt», selon les auteurs de l'étude, pour le canton de Neuchâtel? «Ça tanguait massivement au plan des investissements. Non seulement leur volume est trop faible, mais il faudrait tripler les recettes propres pour pouvoir les couvrir!», par contre, «la maîtrise de l'équilibre charges-revenus et l'évolution des dépenses restent sous contrôle». A noter que les comptes 2013 présentaient aussi un déficit record de 236,8 millions en raison de la recapitalisation de Prévoyance.ne, la caisse de pension des collectivités publiques. Par ailleurs, «les importantes provisions constituées ne manqueront pas de peser sur la trésorerie au moment de leur utilisation».

Si Neuchâtel obtient une très mauvaise note pour sa santé financière globale (3,08 sur 6), il est bien meilleur (4,76) en ce qui concerne sa gestion financière. Mais il finit quand même sur une note insuffisante de 3,85. Il avait obtenu 5,28 l'an passé.

En tête du classement, on trouve Berne (avec une moyenne de 5,88), devant Uri (5,83) et Genève (5,80). Appenzell Rhodes-Extérieures ferme la marche avec 2,72. Le Jura est 15e avec 4,35. Globalement, les auteurs ont l'impression d'un «piloteage à vue en plein brouillard», tant les exercices se suivent et ne se ressemblent pas... Y compris, donc, à Neuchâtel. ☺ FRK

NEUCHÂTEL

Effraction de Noël aux Caves de la Ville

Un ou des individus ont tenté de pénétrer dans les Caves de la Ville de Neuchâtel jeudi après-midi. Selon le conseiller communal Olivier Ami, responsable des Caves, «il n'y a rien de grave à part les dommages liés à l'effraction». Selon l'écu, aucun vol n'a été constaté pour l'instant. ☺ RED

VAL-DE-RUZ

Voiture contre barrière

Hier à 4h55, une voiture conduite par un Bôlois de 33 ans, circulait sur la route du Vanel en direction des Geneveys-sur-Coffrane. Au passage à niveau, dans une courbe à droite, il a heurté la barrière du passage à niveau. Le trafic ferroviaire a été perturbé, des bus de remplacements ont été mis en place. Selon un de nos collègues qui effectuait ce trajet, les huit voyageurs ont été débarqués aux Hauts-Geneveys. Ils sont arrivés à la place Pury à Neuchâtel, à 7h, avec le bus de remplacement, alors que le train devait initialement les amener à la gare de Neuchâtel pour 5h25. ☺ RED - COMM

FÊTES A Neuchâtel et à Boudry, les fêtes organisées ont une fois encore trouvé leur public.

Les Noëls solidaires connaissent un beau succès

Ce sont environ 2000 personnes, mercredi et jeudi, qui sont passées par le péristyle de l'hôtel de ville, à Neuchâtel, pour participer à la 20e édition de Noël autrement. Un événement qui, chaque année, connaît un succès grandissant et attire des gens de tous horizons.

Ainsi Rosemarie et sa sœur Colette, qui participent à la fête pour la première fois. «Ma petite-fille travaille ici comme bénévole», explique Colette. Les deux femmes sont venues sans leurs conjoints: «Mon mari n'a pas voulu venir. Il m'a dit: «On ne va pas manger la nourriture des chômeurs», raconte Rosemarie. «Mais de toute façon, on donnera un peu d'argent.»

Invendus pour les repas

Plus loin, à l'écart dans un coin de la salle, Line et son amie, également prénommée Rosemarie, dégustent leur pâté en croûte. Elles sont des habituées. «On vient chaque année, et on s'assoit



Le Père Noël au péristyle de l'hôtel de ville de Neuchâtel a ravi les petits, qui étaient aussi à la fête dans la salle de spectacle de Boudry. LUCAS VITTEL

toujours à la même table», expliquent-elles. «C'est sympa ici. Et des grands-mères comme nous, on finit toujours avec un gamin sur les genoux!»

A l'accueil, sous le regard d'un buste de David de Pury affublé d'un bonnet de père Noël, la présidente du comité d'organisation Françoise Berthod ne

chôme pas. Elle doit gérer les allées et venues des bénévoles, une centaine au total, qui assurent le bon déroulement de la manifestation. «Ici nous n'achetons rien, les 2000 repas sont réalisés grâce à des invendus que nous offrons les commerçants, qui jouent vraiment bien le jeu», se réjouit-elle.



120 personnes à Boudry

Un peu plus à l'ouest, à Boudry, le Noël en commune accueille, lui, quelque 120 personnes. La manifestation, qui existe depuis une dizaine d'années, est organisée par les trois Eglises de la place, qui mettent à disposition des bénévoles (une trentaine), et la commune, qui prête la salle.

Le budget, environ 500 francs pour acheter la nourriture, est couvert grâce au soutien de la Société de développement de Boudry, explique Thierry Wirth, pasteur et membre du comité. Là aussi, jeunes et moins jeunes s'en donnent à cœur joie devant le sapin dressé pour l'occasion. ☺ NHE



L'an dernier, 340 tonnes de plastiques (hors PET) ont été récupérées à la déchetterie intercommunale de Plaines-Roches. ARCHIVES DAVID MARCHON

LITTORAL Quatre communes veulent passer outre les directives du canton.

Les plastiques continueront d'être repris à Plaines-Roches

NICOLAS HEINIGER

Les citoyens de Neuchâtel, Corcelles-Cormondrèche, Peaseux et Valangin devraient pouvoir continuer d'amener tous leurs déchets plastiques (pour autant qu'ils soient propres) à la déchetterie intercommunale de Plaines-Roches, et ce durant au moins une année. Cette décision, qui va à l'encontre des directives du canton en la matière, a été communiquée hier par la Ville de Neuchâtel.

Nouvelle usine de tri

«Il s'agit d'une expérience», explique la conseiller communal de Neuchâtel Pascal Sandoz, responsable du dossier. Si le canton vient de recommander d'abandonner le tri des plastiques (excepté pour les flacons), c'est que la filière de recyclage n'est pas suffisamment au point. Donc pas rentable ni économiquement, ni écologiquement.

Mais pour Pascal Sandoz, l'ou-

verture à Grandson, au tout début de l'année prochaine, d'une usine baptisée RC-Plast et qui sera équipée d'un nouveau système pour trier le plastique pourrait changer la donne. Le

« Cette position est un non-sens énergétique. »

MATHIEU ERB
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DU DDT

conseiller communal précise que pour l'instant, la Ville n'a toutefois aucun contrat avec l'entreprise en question. «Rien n'est signé! On doit encore demander des offres.»

Le conseiller communal justifie aussi cette décision par la proximité de la ville avec les fi-

lières de recyclage, qu'il s'agit de la future usine de Grandson ou de l'actuel repreneur, près de Morat. De plus, le volume des déchets plastiques récoltés à Plaines-Roches est important: de 38 tonnes (hors PET) en 2009, il est passé à 340 tonnes l'an dernier.

Lorsque l'on sait que les quatre communes faisant partie de la déchetterie de Plaines-Roches voteront cette année sur une éventuelle fusion, on pourrait penser que les autorités souhaitent amadouer les citoyens, mécontents de devoir remplir de plastique leur sac taxé, en ménageant leur porte-monnaie... «Absolument pas», assure Pascal Sandoz. «Ce n'est pas une décision politique dans l'optique d'une fusion, mais une expérience.»

Le canton pas au courant

Du côté du canton, on se dit «particulièrement surpris». «On a appris la décision de la Ville ce matin (réd: hier)», indique Ma-

thieu Erb, secrétaire général du Département du développement territorial et de l'environnement (DDTE). «En présence du représentant de la Ville, la Commission cantonale de gestion des déchets avait pourtant pris une décision unanime concernant le tri des plastiques. Début novembre, la Ville avait demandé une exception mais le Service cantonal de l'énergie et de l'environnement n'avait pas donné son aval.» D'autant que, selon le secrétaire général, rien ne garantit que l'usine RC-Plast, qui commencera par recycler les bouteilles en PET, mette son nouveau système de tri en fonction dès la première année.

Le canton «s'étonne de cette position qui est un non-sens énergétique et va à l'encontre de la décision portée par les communes». Mais Mathieu Erb indique que des discussions devront être menées au DDTTE puis avec le Conseil d'Etat à la rentrée. «Pour les citoyens, on ne peut pas laisser planer la confusion de cette manière.»

NOËL

Les fêtes de fin d'année ne se font pas qu'en famille

Les traditionnelles fêtes de fin d'année ne se font pas qu'en famille. Petit tour d'horizon des célébrations proposées pour l'occasion.

NEUCHÂTEL

Le désormais classique «Noël autrement» accueillera les participants à l'hôtel de ville de Neuchâtel, du 24 décembre à 15h sans interruption jusqu'à 20h le lendemain. Diverses animations seront proposées pour les petits (bricolages, coloriages et jeux) et les plus grands (musique, danse et tours à poney). Sans oublier une visite du Père Noël les 24 et 25 décembre. Restauration gratuite à toute heure.

PESEUX

Pour sa 25^e édition, la Société philanthropique suisse Union ouvre les portes de son «dîner des isolés», jeudi midi, à la salle des spectacles de Peaseux. Ce repas s'adresse à toutes les personnes de la région qui ne souhaitent pas passer seules le réveillon. Bien que l'inscription soit conseillée, ceux qui n'ont pas eu l'occasion de remettre le coupon-réponse peuvent tout de même prendre part à ce repas. De plus, chaque participant recevra divers articles de consommation quotidienne à l'issue du dîner.

BOUDRY

La commune de Boudry, ainsi que les églises locales et diverses associations de bénévoles, proposent aux habitants de la région un Noël «en commune», jeudi dès 18h, à la salle de spectacles de Boudry. Apéritif,

repas et animations attendent les convives. La soirée se terminera aux alentours de 23h. L'entrée est libre, pas de réservations nécessaires.

FLEURIER

Le Cora invite la population à la salle Fleurisia de Fleurier pour un Noël partagé le 24 décembre dès 18h. Des pâtisseries, soupes et boissons seront offertes par les partenaires de l'association. De plus, il est possible d'apporter des plats froids pour les convives qui le souhaitent. Tous les surplus seront redistribués pendant les Fêtes aux personnes qui en ont le besoin. Ceux qui le souhaitent peuvent également apporter leurs décorations de Noël afin de décorer le «sapin du partage». Les personnes qui ne disposent pas de véhicule peuvent s'annoncer à l'association qui organise gratuitement des transports. © VIA - COMM

OU ET QUAND

NEUCHÂTEL «Noël autrement» du 24 décembre à 15h jusqu'au 25 décembre à 20h à l'hôtel de ville de Neuchâtel. Entrée libre.

PESEUX Le «dîner des isolés» le 24 décembre à midi à la salle des spectacles de Peaseux.

BOUDRY «Noël en commune» à la salle de spectacles de Boudry. Le 24 décembre, de 18 à 23h. Entrée libre.

FLEURIER Buffet convivial, le 24 décembre dès 18h, à la salle Fleurisia de Fleurier.

NEUCHÂTEL Les grandes surfaces et les franchisés resteront ouverts samedi.

Horaires des commerces durant les Fêtes

Les grandes surfaces et les enseignes franchisées accueilleront, samedi, leurs clients aux horaires habituels, et ce dans tout le canton. Bien que les petits commerces soient également autorisés à ouvrir, beaucoup feront le pont jusqu'à lundi.

Marché les 24 et 31 décembre

Ainsi, les boutiques du centre de Neuchâtel ouvriront pas même si aucune décision commune n'a été prise. Sur la place des Halles, le marché qui se tient normalement samedi est avancé à jeudi matin, tout comme celui de la semaine suivante, avancé au jeudi 31 décembre. A Colombier, toutes les enseignes de la



Les grandes surfaces suivront leur horaire habituel les samedis 26 décembre et 2 janvier. A Neuchâtel, le marché et les petits commerces ne suivront pas le mouvement. ARCHIVES CHRISTIAN GALLEY

rue Haute resteront fermées, à l'exception des boulangeries. Idem pour le samedi 2 janvier.

Il faudra se rendre à Peaseux pour faire ses achats ce week-end. Les boutiques du centre y seront en principe ouvertes comme d'habitude.

Ce sera également le cas pour certains commerces de Val-de-Ruz et de Val-de-Travers. Evidemment, la décision finale appartient aux commerçants.

Légalement, les 26 décembre et 2 janvier ne sont obligatoirement fériés que s'ils tombent un lundi. Il faudra donc attendre 2016 pour que le repos soit imposé le lendemain de Noël et 2017 pour se permettre deux grasses matinées à la suite de Nouvel-An. © VIA



DAVID MARCHON

INITIATIVE

Marmottes contre le Gothard. Une famille de marmottes invitait, samedi matin, les passants de la rue de l'Hôpital, à Neuchâtel, à une séance de photos. Le but de l'opération était de sensibiliser les électeurs aux conséquences nuisibles qu'engendrerait la construction d'un deuxième tube routier au Gothard. © VIA - COMM



COUPE SPENGLER
Maxim Lapiere
et Lugano
commencent
du bon patin
PAGE 17

Des centaines de repas chauds offerts à l'occasion de Noël

SOLIDARITÉ A Neuchâtel, plus de 2000 personnes ont participé à Noël Autrement les 24 et 25 décembre. Huit cents repas chauds et 1600 assiettes froides ont été offerts.

CONVIVIALITÉ Comme chaque année, plusieurs manifestations ont permis aux Neuchâtelois qui se retrouvent seuls à Noël de célébrer cette fête dans la bonne humeur.

DIVERSITÉ Qui sont les gens qui franchissent les portes de ces Noël solidaires? Des personnes seules, mais pas seulement. Les familles apprécient ces rendez-vous. **PAGE 5**

On ne pourra plus franchir le mur du Creux-du-Van partout



NATURE L'Etat a rendu public son plan d'affectation du Creux-du-Van la semaine dernière. Au nom des équilibres entre tourisme et protection de l'environnement, le projet prévoit d'interdire l'accès au bord de la falaise sur une bonne moitié du périmètre du «cirque». Les VTT auront deux points d'accès. **PAGE 3**



MENU DE NOËL
La fondue chinoise, repas préféré des Neuchâtelois
PAGE 6

PESEUX
Etude planifiée pour l'évitement par un tunnel
PAGE 6

SKI ALPIN
Six courses en trois jours en Coupe du monde
PAGE 18

LA MÉTÉO DU JOUR

pied du Jura



1° 5°

à 1000m



0° 4°

SOMMAIRE
Télévision **PAGE 8** Cinéma **PAGE 11**
Feuilleton **PAGE 10** Carnet **P. 21-23**



CUCHE ET BARBEZAT

Ils fêtent la nouvelle année en Valais, quel cirque!

Cuche et Barbezat n'ont pas peur d'œuvrer pendant les Fêtes, bien au contraire. Le duo comique neuchâtelois s'active cette année du côté de Crans-Montana pour y présenter non pas une revue, mais un show mêlant cirque et humour. Brillant! **PAGE 9**



VOILE

Coville a battu le record du tour du monde en solitaire

A bord de son trimaran Sodebo, Thomas Coville a pulvérisé le record du monde pour le tour du globe en solitaire qui appartenait à Francis Joyon. Le Français a parcouru 52 597 km en 49 jours, 3 heures, 7 minutes et 38 secondes. **PAGE 19**



NOËL AUTREMENT Plus de deux mille repas ont été servis gratuitement à Neuchâtel. La manifestation attire les personnes seules, mais pas seulement.

Chaleur humaine au rendez-vous

VIRGINIE GIROUD (TEXTES)
LUCAS VUTTEL (PHOTOS)

«Je suis musulman. Pourtant, je viens chaque année déjeuner le 25 décembre à Noël Autrement. A six heures du matin, je suis l'un des premiers. Ma famille est à l'étranger. Ici, c'est un beau lieu de partage où l'on rencontre des gens de partout», témoigne un Neuchâtelois d'origine turque.

Fidèle à son succès, Noël Autrement a attiré plus de 2000 personnes samedi et dimanche au péristyle de l'hôtel de ville de Neuchâtel. Près de 800 repas chauds et 1600 assiettes froides ont été servis gratuitement. Un pari réussi, puisque les organisateurs se lançaient dans un nouveau concept à l'occasion de cette 23e édition: «Contrairement aux années précédentes, où l'on proposait ce que les commerçants nous donnaient, en dé-

couvrant les préparations au fur et à mesure, nous avons offert cette année un menu fixe préparé par un cuisinier», expliquait dimanche Danielle Monin Junod, vice-présidente du comité d'organisation. «Nous avons ainsi réduit les difficultés de préserver ce qui était hygiénique.»

De nombreuses familles

Pour la première fois également, l'association Kiosqu'Art était chargée de l'animation musicale. «C'était un grand soulagement, car le défi était immense d'organiser cet événement seulement avec des bénévoles.»

Sans interruption, du 24 décembre à 15h au 25 décembre à 20h, une centaine de volontaires ont servi des repas et ont proposé des animations telles que musique, chorale, danse, ou encore coloriage et bricolage pour les enfants.

«A Noël, les gens ont envie de faire un geste pour les autres, de donner de leur temps. Nous croulons sous les demandes de bénévoles, je dois même refuser des gens», explique Françoise Berthod, présidente du comité d'organisation. Elle ajoute que les commerçants et les restaurateurs de la place sont également très généreux dans leurs dons.

Mais qui sont les gens qui franchissent les portes de l'hôtel de ville? Des personnes seules, mais pas seulement. Les familles apprécient également ce lieu de convivialité. «Cette fête est vraiment attendue», relève Danielle Monin Junod. «C'est un lieu qui représente une plate-forme de rencontre, un espace de convivialité où l'on trouve des gens de toutes origines. Ceux qui ne sont pas chrétiens viennent aussi à l'hôtel de ville, sans scrupule, et nous souhaitent Joyeux Noël.»



«Ici, il y a toujours de la musique!»

Assis face à la scène où se joue un concert, Dylan, 6 ans, est littéralement envoûté par les notes qui résonnent dans l'hôtel de ville. «J'adore venir ici avec mes grands-parents, il y a toujours de la musique!», confie le petit garçon. «J'ai reçu une guitare par le Père Noël, je me réjouis d'apprendre à jouer.» Le mélomane en culottes courtes fait déjà partie des habitués de Noël Autrement: «Nous venons pratiquement chaque année», racontent Evelynne et Marcel Cuenin, de Colombier. «C'est un beau moment de partage, qu'on a envie de faire vivre à nos petits-enfants. Ici, c'est l'occasion de faire connaissance avec des gens qu'on ne rencontre pas d'habitude, c'est vraiment convivial», explique Evelynne Cuenin. Cette grand-maman est très touchée par tout le travail des bénévoles pour organiser cet événement. «Ce qu'ils font, c'est fantastique.»



«Je ne veux pas rester seule à Noël»

«Je suis divorcée et mes enfants sont aujourd'hui avec leur père. Je n'aime pas rester seule à Noël, c'est pourquoi je viens prendre le repas à l'hôtel de ville.» Marilou Perucchi, une pétillante aide-soignante d'origine péruvienne, se rend à Noël Autrement depuis une dizaine d'années. Son rire et sa bonne humeur sont bien connus des organisateurs.

«Ce que j'aime ici, c'est que nous sommes accueillis chaleureusement et que nous pouvons discuter avec d'autres personnes isolées. C'est souvent de très jolies rencontres. Et ça n'a rien de triste, on s'amuse et on fait des blagues!», rigole Marilou Perucchi. Cette habitante de Noiraigue aime être entourée de monde: «On apprend beaucoup de choses en parlant avec les autres. Au Pérou, un proverbe dit que les rapports culturels font le peuple.» Cette Péruvienne adore offrir, «peut-être plus que de recevoir. Je ne peux pas manger quelque chose devant vous sans vous proposer une part.» Marilou Perucchi s'est donc rendue à Noël Autrement avec ses délicieux sablés péruviens au citron bergamote et à la confiture de lait, pour les distribuer aux gens qu'elle rencontrait.

«La richesse du dialogue»

Chaque semaine, Jean-Daniel Dubois travaille comme bénévole à La Lanterne, l'aumônerie de rue de Neuchâtel qui offre une écoute et des repas aux personnes dans le besoin. Mais à Noël, les rôles s'inversent: «Une fois par année, je me fais servir et je deviens bénéficiaire, en me rendant à Noël Autrement.»

Cet habitant de Semières participe à l'événement depuis sa création, en 1994. «Je fais le Père Noël dans des familles le 24 au soir, puis je viens à l'hôtel de ville. C'est le seul endroit où les gens peuvent se rendre sans être jugés. Ici, ils découvrent d'autres visages, il y a une très grande richesse de dialogue et beaucoup de moments émuants.»

Si Jean-Daniel Dubois affectionne tant ce rendez-vous, c'est parce qu'il peut y exprimer sa compassion pour l'autre. «La période de Noël est difficile pour les gens fragiles. Elle nous renvoie à l'enfance, à la famille. Et s'il n'y a plus de famille, c'est douloureux.»



LA SOLIDARITÉ DANS LE BAS DU CANTON



PESEUX La 26e édition du Noël des isolés, organisée par la société philanthropique l'Union, s'est déroulée le 24 décembre à midi, à la salle des spectacles de Peseux, en musique. PHOTO CHRISTIAN GALLEY



CERNIER L'association Mes-tiss'ages a convié la population à son premier Noël Solidaire, le 24 décembre. Au menu à midi, une «soupe de cailloux», concoctée à base de légumes de tous horizons. PHOTO C. GALLEY



BOUDRY Noël en commune, organisé par l'Eglise libre, les paroisses catholique et réformée, la commune et les sociétés locales, a accueilli la population samedi dès 18h à la salle de spectacles. PHOTO LUCAS VUTTEL